



Free Son II : interview de Dominique Petitgand



Dominique Petitgand est un artiste qui conçoit des œuvres sonores et se questionne sur la manière de les faire entendre aux auditeurs. Il propose une installation sonore qui trouvera place du 22 janvier au 13 février au VIP à Saint-Nazaire. Installation sonore «CE MOMENT D'ATTENTE» au VIP . Projet réalisé avec le Grand Café. interview : David Daunis.

Pouvez-vous définir votre travail artistique ?

Mon travail consiste à créer des œuvres sonores. Je m'attarde sur le son et rien d'autre, avec l'objectif de m'adresser aux auditeurs et leur possibilités d'écoute. Les créations peuvent être écoutées sur disque, en concert ou à partir d'une installation sonore.

Dites nous quelques mots votre installation à Saint-Nazaire?

A Saint-Nazaire, dans le cadre de Free Son, sur invitation du Grand Café (centre d'art contemporain), je mets en place dans la salle du VIP (musiques actuelles de Saint-Nazaire) une installation intitulée « Ce moment d'attente ». Je vais occuper ce lieu dont les contraintes et les possibilités me permettent de déterminer une architecture sonore et mettre en place un récit, avec mes propres sons, mes propres histoires. Le paysage s'inscrit sur différents plans sonores lesquels seront constitués de voix, de bruits et d'atmosphères musicales. Les fondations de l'œuvre sont des histoires génériques dans lesquelles l'auditeur peut se projeter et naviguer. Parmi les différentes histoires proposées au Vip, l'une d'entre elles sera le fil conducteur : un enfant qui raconte un moment de panique. Je ne raconte pas le contexte de cette histoire. On ne sait d'ailleurs pas qui parle exactement mais l'essentiel est là : la peur se fait entendre et peut s'installer, se partager. J'aime l'idée qu'un auditeur puisse enrichir une histoire faites de très peu d'éléments et y projeter son propre contexte. On peut dire de mon approche qu'elle est minimaliste et qu'elle ouvre très grandes les possibilités d'interprétations. Il est important de noter l'attachement accordé au silence. Chaque son est précédé et suivi d'un silence. Le silence laisse exister le lieu lui-même et permet aussi à l'auditeur d'avoir de multiples entrées parce que chaque son qui suit un silence est un début possible.

Parlez-nous de l'organisation d'une telle installation ?

Tout en évitant la cacophonie, l'installation de haut-parleurs dans tout l'espace doit permettre des dialogues à distance entre différents points. C'est un jeu de perspectives sonores entre proche et lointain, centre et périphérie, entre les différentes parties d'un tout qui se fait entendre selon notre positionnement dans le lieu. Car nous sommes amenés à déambuler en modifiant notre angle d'écoute.

Et plus particulièrement au VIP ?

A propos de la forme du lieu occupé, peu importe que l'espace soit petit ou grand, le plus important est qu'il puisse être découpé en plusieurs parties. Que l'on puisse s'approprier le lieu dans tous les sens et que la découverte de l'œuvre se fasse par paliers successifs. Concrètement, je peux diviser le Vip en cinq grandes parties : la scène, la salle, le bar, le hall d'entrée et la passerelle tout en haut. J'assigne à chaque partie une fonction et des natures de sons différentes (les voix, les atmosphères musicales, les bruits et quelques voix lointaines). Mon travail peut prêter en même temps à une lecture abstraite ou à une lecture narrative. Quoiqu'il en soit, ce qui compte selon moi, c'est l'écoute. les écoutes : la manière dont chacun peut construire une écoute personnelle, cheminer à travers les sons comme une enquête, un jeu cérébral, affectif ou musical.